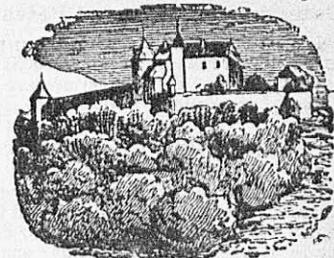




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
	6 mois	4.50
Etranger	1 an	16.—
	6 mois	8.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bullé.

Téléph. Bureau : 150

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

HORAIRE B.-R. : Bullé, arr. 8^h 11^h 14^h 20^h (22^h) — Bullé, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Opinions.

L'idéalisme des jeunes.

« Messieurs, je ne suis plus votre camarade. Nous sommes montés ensemble naguères dans un tramway peint en rouge, mais je suis descendu, moi, à la station « Pologne indépendante ». Vous continuerez jusqu'à « Socialisme ». Bon voyage. Mais ne comptez pas sur moi pour vous tenir compagnie ».

Cette algarade est du maréchal Pilsudski, répondant à une interpellation des ouvriers avec lesquels jadis il collabora. Tant il est vrai que les extrêmes se touchent. Le même phénomène s'est produit d'ailleurs en la personne de Mussolini, et, de l'autre côté de la barrière, dans celle de Lénine et de ses disciples.

Le socialisme est une revendication ouvrière dont certains buts sont justifiables, puisqu'il vise à une plus équitable répartition de la fortune, donc du bien-être matériel. Dès lors, il ne faut point s'étonner des succès du mouvement ouvrier : chacun défend ses intérêts selon les moyens dont il dispose. Et cette aptitude dans la lutte, on la rencontre dans d'autres classes qui, jadis, étaient seules à pouvoir s'imposer à l'ensemble de la population. Le socialisme est en même temps un dogme, une doctrine : celle de la lutte des classes. Nous avons maintes fois exposé notre point de vue relatif à cette croyance sociale suivant laquelle le prolétariat (quelles catégories de citoyens englobe ce vocable et où s'arrête la classe des travailleurs ?) n'a de salut que dans une lutte sans merci contre tout ce qui respire de près ou de loin le « bourgeoisisme ». Tout démontre avec tant de netteté dans la nature que la division nuit à la prospérité d'une cause qu'il est singulièrement effarant de constater la bonhomie avec laquelle, dans certains milieux, on accepte les affirmations de chefs intéressés qui, comme ceux dont nous parlons plus haut, sont peut-être prêts à se faire dictateurs si l'occasion se présente. D'autre part, l'exemple russe est là qui, dans un langage tragique, raconte au monde les résultats forcés de toute expérience collectiviste. Un ami sincère que nous possédons dans le camp des gauches nous exprimait l'espoir que, le temps aidant, la dictature rouge reviendrait à de meilleurs sentiments. Eh ! bien, soit, laissons les années s'accumuler — force nous est bien d'ailleurs de parler ainsi, — mais il est plus que certain que l'expérience ne finira que le jour où une force suffisante se lèvera contre les barbares de Moscou pour les mettre à la porte. Nul ne soutiendra qu'un régime qui érige l'immortalité et la destruction de la famille en dogme puisse produire un jour des fruits heureux. Les dernières informations rapportent encore que la nouvelle législation bolchéviste, que l'on n'avait point osé introduire partout jusqu'ici, prévoit l'union absolument libre, la non-inscription du mariage et du divorce, la polygamie et l'éducation des enfants nés de tels rapports, aux mains de l'Etat. La femme est abandonnée à son sort et aucune protection ne lui est accordée contre la passion brutale des maitres du jour. Au point de vue économique, le collectivisme russe est une abominable comédie et ce n'est que par le rétablissement d'un servage déguisé que les commissaires du peuple, quitte à laisser d'importantes fractions de la nation périr de misère, réussissent à jeter sur les marchés des produits qui font concurrence à ceux des autres pays. C'est pourquoi nous sommes persuadés, dès que les revendications essentielles présentées par le socialisme modéré seront satisfaites, les éléments d'ordre et de raison du parti reviendront à la notion actuelle de la vie sociale, modifiée dans le sens d'une protection plus efficace et légale du petit. Les autres formeront l'armée de l'anarchie qui, stupidement, pour satisfaire

des instincts dépravés, cherche à bouleverser le monde afin de pouvoir se vautrer librement dans la fange qu'ils auront créée. Car, comment les honnêtes gens pourraient-ils accepter pour code de vie l'infamie, le vol, la violence, le désordre et l'esclavage ?

Il appartient sans doute à la société de faire le nécessaire, au fur et à mesure que les circonstances le permettent, pour hâter la réconciliation de tous les éléments sains de la nation et de l'humanité en général, mais il appartient aussi au prolétariat de tendre la main à ceux qui s'occupent de son sort et s'efforcent, par des moyens raisonnables et durables, de l'améliorer. Et que ceux qui sont montés sans peut-être bien savoir où il allait dans un tramway écorché s'arrêtent à la station « indépendance », c'est-à-dire bien-être normal et bonheur relatif. Qu'ils se souviennent que le vrai moyen d'être heureux est de limiter ses desirs et que le bonheur parfait n'est pas de ce monde. Un vieux proverbe dit : « Le mieux est l'ennemi du bien ». A chacun le soin de s'arrêter en bon chemin !

On entend bien souvent des citoyens qui se désintéressent de la politique, parce qu'elle n'est pas toujours une école de droiture, de loyauté et de désintéressement, s'écrier : la politique d'aujourd'hui, c'est celle du portemonnaie ! Nous n'oserions prétendre que cette affirmation est dénuée de tout fondement. Mais n'en fut-il pas toujours ainsi et l'égoïsme personnel ne se faufila-t-il pas toujours dans les entreprises les plus louables et les plus fécondes ? Toute rose a ses épines et toute chose humaine est sujette au vice. Efforçons-nous seulement de corriger les abus, mais, de grâce, ne détruisons pas, car une mauvaise organisation vaut mieux que le néant.

Notre jeunesse a son idéal. Il faut le cultiver. Ce n'est pas en faisant à jet continu passer et repasser devant ses yeux les vices de notre temps qu'on arrivera à élever l'âme de la jeune génération. Au contraire, promenons-la dans les périodes de l'histoire où nos ancêtres se montrèrent noblement à la hauteur de leur tâche : L'Histoire est un livre superbe où les belles pages côtoient les heures sombres et où le citoyen peut puiser à son aise l'enseignement et l'exemple des hommes de cœur qui surent mettre, au-dessus de leur intérêt personnel, celui de la collectivité. De nos jours même, des hommes à l'âme simple et fière ont consacré et consacrent leur vie avec un admirable désintéressement à la chose publique, à l'amélioration du sort des malheureux. Mais il ne faut pas toujours voir en noir, ni rechercher dans toutes les choses les petits côtés, la « petite bête », comme dit savoureusement une expression populaire. Le doute est mauvais conseiller.

En politique comme ailleurs, il faut l'enthousiasme, l'élan, la foi dans l'avenir et le succès. Il faut la générosité, l'amour et la conviction : le réalisme a ses tâches normales ; l'idéalisme a les siennes. Et cela surtout chez les jeunes. De ce double phénomène, il importe de tenir compte.

Petite Revue

ÉTRANGER

L'Allemagne se dévoile.
L'Angleterre et l'Inde.

Décidément, la démocratie allemande née au lendemain de la grande guerre, sous l'influence de la social-démocratie, passe un vilain quart d'heure et le parlementarisme créé par la constitution de Weimar a fort mauvaise presse. En effet, à peine remis de ses premières émotions, le peuple germanique s'est rebiffé violemment contre l'influence socialiste et une multitude de partis sont nés de l'opposition des intérêts, si bien que, dans l'état actuel des choses, aucune idée maîtresse, aucun programme de fond ne guide le corps électoral dans aucun parti, si ce n'est peut-être au sein du centre catholique. Ce manque d'équilibre est la cause de l'instabilité

des gouvernements et de l'impossibilité dans laquelle on se trouve de former un parlement dont on puisse tirer une majorité, dans un sens ou dans l'autre. Toutes les tentatives entreprises jusqu'ici depuis un certain nombre d'années ont échoué et la direction politique du Reich s'en est trouvée complètement faussée. Au temps de M. Stresemann, la situation était encore tolérable grâce à l'influence qu'exerçait sur les foules celui que l'on considère encore comme le libérateur des régions occupées. Mais, dès la disparition de cet habile manœuvrier, le gâchis s'introduisit à demeure au parlement, que le président Hindenburg, à bout de ressources, se décida enfin à dissoudre. Or, de nombreux indices laissent entrevoir que la nouvelle Chambre ne vaudra guère mieux que la précédente. La consultation du 14 septembre, à moins d'une évolution imprévue et que l'on n'ose guère espérer, si elle amènera d'autres agglomérations sur la scène politique, ne paraît pas devoir dicter une ligne de conduite plus nette et plus régulière aux tenants du pouvoir. Ce qui ressort de la campagne électorale, c'est la volonté très précise de la presque totalité du peuple allemand de poursuivre avec une inlassable persévérance la révision des traités. La situation fiscale difficile de l'empire a aigri les esprits, et, faute de mieux, les meneurs tirent parti de cet état de fait pour clamer leur haine contre le traité de Versailles, origine et cause de tous les maux. Naturellement, les masses populaires, malléables et peu préparées à juger sagement de la situation internationale, applaudissent à ces promesses fallacieuses, dangereuses en plus, et qui mettent en émoi les chancelleries. Après le conservateur-populaire Treviranus, duquel on eût pu demander plus de réserve, ce sont les nationalistes-socials de Hitler qui embouchent la trompette de la « délivrance » : « Nous déchirerons le traité de Versailles et nous détruirons le plan Young », dit leur manifeste. Comme on pouvait le prévoir, tous ces bruits belliqueux ont attiré à la longue l'attention des Etats-Unis, fiers de l'œuvre d'un des leurs. Ils font maintenant la moue à l'Allemagne, qu'ils menacent de priver de leurs capitaux. Et c'est là un des bons côtés des excès que l'on relève dans la campagne électorale en cours.

Malgré tout, on est en droit d'éprouver des craintes sérieuses quant à l'évolution qui se dessine dans toute l'étendue du Reich. Si le parlement qui sortira des élections du 14 septembre n'apporte point de solution à l'imbroglio actuel et qu'aucune majorité ne puisse s'y former, on peut être certain que le maréchal-président continuera à appliquer le fameux article de la constitution qui lui confère des pouvoirs dictatoriaux toutes les fois que la tranquillité publique et l'ordre social sont menacés. Et le parlement, qui ne jouit plus d'un grand crédit déjà, deviendra cet avorton auquel maints journaux nationalistes font déjà depuis un certain temps allusion. Et c'en sera fini de la république, en tout cas de la démocratie. Il semble bel et bien d'ailleurs qu'une révision constitutionnelle s'impose dans le sens d'un renforcement des responsabilités et des compétences présidentielles.

Un autre danger qu'il convient de signaler, c'est la tendance de plus en plus marquée du nationalisme et de l'armée à se rapprocher de la Russie bolchéviste, tendance aiguës par la complaisance avec laquelle la presse et de nombreux milieux soviétiques accueillent ce mouvement. De part et d'autre, on compte bien duper l'allié éventuel. Les bolchévistes comptent sur une alliance de ce genre pour exploiter le mécontentement allemand et implanter dans toute l'étendue du Reich leur doctrine de sang et de destruction, tandis que les nationalistes allemands se proposent d'engager à leur service les forces rouges dans la lutte qu'ils comptent entreprendre contre les vainqueurs de la guerre. Cette politique est fort dangereuse et il est impossible d'en prévoir les résultats.

Ainsi, on avouera que la journée du 14 septembre est de la plus indéniable importance pour l'avenir de la collaboration internationale en Europe et qu'elle peut influencer définitivement la marche des organisations qui, depuis 1918, s'efforcent de réaliser la paix continentale.

Mal orientée par le gouvernement travailliste, la politique coloniale anglaise subit en ce moment de rudes assauts. Dans l'Inde, en particulier, il faudra beaucoup de diplomatie alliée à une fermeté pleine de tact pour éviter de graves complications et ramener à la raison les nationalistes de Gandhi, qui paraissent décidés à toutes les aventures pour réaliser leur programme. Les tentatives d'accommodement entreprises par les représentants travaillistes auprès des chefs hindous, de Gandhi en particulier, ont rendu à ces derniers un prestige qu'ils étaient en train de perdre peu à peu par l'usure inhérente à toute entreprise illégale qui doit trop longtemps durer avant de réussir. D'ailleurs, il est douteux que les pourparlers en cours aboutissent, car les nationalistes de l'Inde formulent des revendications d'une précision telle qu'il n'est possible à aucun Anglais, à quel parti qu'il appartienne, de les accepter. Ce qu'ils veulent, c'est l'indépendance absolue et sans condition. Une seule réserve serait acceptée, celle d'une période transitoire au cours de laquelle les Anglais exerceraient encore un contrôle réduit dans le pays. Cette politique de renonciation frapperait au cœur, si on lui donnait suite, toute la prospérité britannique. Et le fait qu'elle est le fruit de l'incurie du Labour-Party, qui avait naguères promis à l'Inde le statut de Dominion sans songer à la possibilité d'une transformation aussi radicale, fait peser sur les dirigeants du travaillisme de lourdes responsabilités.

La gauche travailliste reproche amèrement au cabinet de n'avoir point appliqué en plein le programme exposé au cours de la campagne électorale, et M. Mac Donald et ses collègues doivent faire des réflexions bien amères sur l'ingratitude des hommes et le danger qu'il y a de trop promettre quand on est exposé à falloir un jour ou l'autre tenir parole.

Ce qu'il y a de presque tragique dans la situation, c'est que la conférence impériale doit se réunir bientôt et qu'en particulier une commission doit s'occuper incessamment des affaires de l'Inde. Or, on se rend parfaitement compte, à Londres, que, dans les circonstances présentes, aucune entente ne peut intervenir. Aussi se propose-t-on assez habilement, dans de nombreux milieux travaillistes, de renvoyer toutes ces manifestations qui touchent à l'avenir de l'empire au printemps. D'ici là, il y a bien des chances que le cabinet Mac Donald soit mis en minorité et que les difficultés qui se sont amoncées à la suite des imprudences travaillistes retombent sur les épaules des bons bourgeois. Seulement, nul n'est dupe de ce calcul intéressé et le passage au pouvoir du socialisme anglais pourrait bien laisser un souvenir plus détestable que celui de 1924, de pénible mémoire.

SUISSE

Production laitière.

Elle a été évaluée par la commission suisse du lait, pour l'année écoulée, à 26 millions 880.000 quintaux. Sept millions ont été vendus à la consommation et dix millions et demi transformés techniquement.

Le cas de Busingen.

Ce village agricole allemand de 800 habitants est situé non loin de Schaffhouse, sur les bords du Rhin. Il est entièrement enclavé sur territoire suisse et sa situation douanière est intenable. Aussi s'efforce-t-on d'en obtenir, pour son intérêt, le rattachement à la Suisse. Cette dernière offrirait en compensation, par l'intermédiaire de l'Etat de Schaffhouse, une portion des précieuses forêts qu'il possède sur territoire badois.

Les habitants de Busingen travaillent depuis longtemps à la réalisation de cette solution. Il ne s'agit point d'une conquête territoriale, mais de la liquidation d'une situation qui devient de jour en jour plus délicate et plus difficile.

A la conférence pour l'Union européenne.

Elle s'ouvre le 8 septembre. Le Conseil fédéral a été invité à s'y faire représenter. Il y enverra M. Motta, conseiller fédéral, chef du département politique.

Congrès des Suisses à l'étranger.

Il s'est ouvert à Bâle, samedi, en présence de nombreux représentants officiels de l'autorité fédérale et du pays dans les capitales européennes et des autres continents.

Impossible de satisfaire tout le monde.

Le Comité fédéral de l'Union syndicale suisse a protesté auprès du Conseil fédéral contre l'augmentation des droits d'entrée sur le beurre, qui a été décidée sans tenir compte des propositions faites par les organisations de consommation.

Les victimes de la Pointe de l'Evêque.

L'autre jour, un terrible accident, dont nous avons relaté les péripéties, a coûté la vie à deux jeunes gens faisant partie d'un groupe qui avait fait l'ascension de la Pointe de l'Evêque, au-dessus d'Arolla.

Mlle Irwing, 18 ans, fille du chef de l'expédition, et M. O'Connor, 25 ans, professeur, furent précipités dans un abîme de 500 mètres de hauteur. On désespérait de retrouver les cadavres des deux infortunés. Le père, dont l'héroïsme dans ces tragiques circonstances est digne d'admiration, donna d'ailleurs l'ordre de ne point les rechercher et de ne point « violer le tombeau » des jeunes gens, qui étaient fiancés. Son but était de ne pas exposer la vie des guides qui eussent d'ailleurs difficilement réussi à atteindre le gouffre dans lequel avaient disparu les victimes.

Cependant, sous la direction de M. Rider, président du Tribunal d'Hérens, en Valais, une vingtaine de guides sont partis à la recherche des corps qu'ils retrouvèrent dans une crevasse et recouverts d'une légère couche de neige, après de dangereux et pénibles efforts.

Les corps de Mlle Irwing et de M. O'Connor reposent maintenant au cimetière d'Evoleine.

En vue des manœuvres.

Le groupe d'artillerie de montagne I a été mobilisé à Sion, samedi. De là, il sera dirigé sur Vevey, d'où il gagnera Châtel-St-Denis à pied.

Pour un conseiller aux Etats zurichois.

Les radicaux zurichois ont décidé, dimanche, de revendiquer le siège devenu vacant aux Etats par la démission de M. Keller. Ils proposent la candidature de M. Mousson, ancien conseiller d'Etat. D'autre part, les paysans maintiennent leur point de vue et se prononcent pour M. Reichlin, conseiller national, de Staefa. Les socialistes présenteront M. Klotli, président de la ville de Zurich.

Nouvel emprunt fédéral 4 %.

Ainsi que cela a été annoncé il y a quelques jours, le Conseil fédéral a décidé de dénoncer au remboursement, pour le 1er mars 1931, le VIIème emprunt fédéral de mobilisation 5 % de 1917, et de le remplacer par un nouvel emprunt de conversion, de même montant, au taux de 4 %. Des fr. 150.000.000 que comporte l'emprunt, fr. 100.000.000 ont été pris ferme par les groupes de banques suisses ; la Confédération s'est réservée le solde de fr. 50.000.000 pour ses fonds spéciaux. L'émission aura lieu du 3 au 11 septembre, au cours de 98,50 % pour les conversions et les souscriptions contre espèces, ce qui correspond à un rendement quelque peu supérieur à 4 %.

Pour permettre de servir intégralement toutes les demandes de conversion, la Confédération est prête à réduire en proportion les 50 millions qui lui ont été réservés.

L'abondance actuelle de l'argent et le fait aussi que la Confédération rembourse depuis le 1er septembre un montant de fr. 166.000.000, solde de l'emprunt fédéral 5 1/2 % de 1922, permettent de considérer le succès de l'emprunt comme assuré.

L'Union fédérale européenne

L'Union juridique internationale a désigné une commission d'hommes appartenant à des nationalités diverses qui viennent de mettre sur pied un projet d'Union fédérale européenne.

Ce dernier sera mis en discussion à Genève, à la conférence qui débute le 8 septembre et sera sans doute le point de départ de l'Union projetée, si cette dernière peut voir le jour. Il prévoit comme organes :

1. Les conférences ;
 2. Le conseil ;
 3. Les commissions ;
 4. Le Secrétariat.
- Chacun de ces organes aurait ses compétences strictement limitées et le pacte n'entrerait en vigueur que lorsque 15 pays au moins en auront accepté et signé les clauses.

Pour qui prend la peine de lire attentivement les dispositions du projet, il y a un intérêt certain à ce que les Etats d'Europe l'acceptent, d'autant plus que toutes les grandes objections qui ont été faites au projet Briand tombent, tant la prudence des législateurs internationaux fut grande. Tout d'abord, reconnaissons que l'Union fédé-

rale européenne ne ressemblera à aucun autre groupement international. Elle laisse à ses membres une très grande indépendance et ne constitue qu'un essai, une étude ; elle leur accorde et recommande même des accords régionaux suivant les intérêts à défendre et les nécessités du moment ; elle se garde d'empiéter sur les attributions de la Société des nations.

D'autre part, le siège de l'Union est fixé à Genève, bien que la conférence puisse décider à l'occasion de siéger ailleurs.

Les Etats auront toujours la faculté d'accepter ou non les décisions communes et de se retirer de l'Union. Ainsi, c'est un lien extrêmement lâche qui doit d'abord permettre aux Etats d'Europe de se rapprocher et de travailler en commun à la prospérité du continent. Reste à savoir de quelle façon ce projet sera regardé par les représentants des nations.

Tout cela est évidemment une ébauche. Si l'on veut arriver, avec le temps, à une organisation solide, il faudra bien renforcer les organes divers, étendre leurs compétences et demander aux membres le sacrifice de quelques-unes de leurs libertés. Il n'y a pas d'association efficace et durable possible en dehors de ces principes. Pourtant, l'Union des juristes et M. Briand ont raison de s'en tenir pour l'heure à ces grandes lignes, à ces jalons qui marquent à son début la route à suivre. Les années, la nécessité et la bonne volonté des gens de cœur feront le reste. Il ne faut pas oublier en effet que le projet Briand reverse à un point tel toute la conception que l'Europe se fit jusqu'à ce jour de la vie internationale qu'on ne s'étonne point d'entendre les praticiens de la politique et de la diplomatie crier à l'absurde. Seulement, les idées, comme les événements sociaux et économiques, marchent vite, après des conflagrations du genre de celle qui ensanglanta l'Europe il y a seize ans. Et bien des personnes, mêmes parmi celles qui sont entraînées aux affaires, n'arrivent point à suivre le mouvement et vivent encore, par l'esprit du moins, dans la mentalité d'avant-guerre.

Les plus sérieux adversaires de l'Union européenne sont les adeptes des théories extrêmes. Il est malheureux que l'on rencontre, même dans des milieux bien intentionnés, des hommes qui ne peuvent point se ranger à la doctrine du « juste milieu », que l'on tourne en ridicule, que l'on baffoue, que l'on pétième, comme si elle n'était pas l'aboutissement de la maturité politique, économique et sociale d'un peuple. Beaucoup, trop encore, suivent plus volontiers ceux qui crient fort, qui critiquent et condamnent tout, qui ont facilement l'insulte à la bouche, que les gens raisonnables.

Quand on ne respecte point les droits du prochain, on est facilement dictateur ou anarchiste, en tout cas intolérant, jamais d'accord, pas même disposé à discuter, entier, tenace même dans les torts, que l'on ne reconnaît d'ailleurs pas volontiers.

Et cette classe-là, on la rencontre du haut en bas de l'échelle. Elle fait beaucoup de mal, parce qu'elle empêche la bonne harmonie et le régime des concessions, le seul qui soit digne de la civilisation et qui, de la famille à l'Etat et à l'Union continentale, est susceptible de paix, de féconds travaux et de bonheur. P. S.

Le connaisseur sait



que cette maison spéciale est recommandée pour la qualité de ses marchandises, son grand choix et ses prix modérés: **Chapeaux Casquettes, Chemises, Coils, Cravates, Blouses pur fil, blouses de bureaux, parapluies, etc.**

Chapellerie Bulloise

- Louis COLLIARD -

Place du Cheval-Blanc — BULLE

FRIBOURG

Maillard devant la justice.

Devant le tribunal de police du district de Moudon a comparu vendredi Paul Maillard, de Vuarmans (Fribourg), né en 1905, célibataire, domestique de campagne.

A côté de lui étaient venus s'asseoir, par force, comme prévenus, Louis Métraux, 38 ans, manœuvre, les époux Jean et Alice Semoroz, agriculteurs à Forel-sur-Lucens, et Marie Jailet, belle-mère de Jean Semoroz.

Depuis le renvoi, en cours d'audience, on a appris que Maillard avait dérobé, au cours de ses nombreuses pérégrinations, du 10 au 18 août, chez un jardinier d'Aigle, qui l'avait engagé comme ouvrier, trois carnets

de caisse d'épargne représentant 6000 fr., du numéraire pour 150 fr., le tout caché dans une haie, près d'Yverdon.

Le tribunal a renvoyé Maillard devant le tribunal criminel ainsi que les époux Semoroz et Mme Jailet.

Commencement d'incendie.

Jeudi, vers 2 heures, l'alarme était donnée à Lugnorre (Vully), le feu venant de se déclarer dans l'immeuble de M. Bovet, épicière. L'arrivée de prompts secours permit de circonscrire l'incendie avant que les dégâts ne fussent trop importants.

Un garçon de 7 ans, fils du propriétaire, s'était introduit dans une chambre où se trouvait de la marchandise, notamment des allumettes chimiques. Le gamin s'empara d'une boîte à laquelle il mit accidentellement le feu. Bientôt, d'autres boîtes s'enflammèrent, communiquant le feu à l'appartement. Voyant cela, le gamin s'enfuit, mais il eut le bon sens d'avertir ses parents.

Pour l'amélioration des produits agricoles.

L'évolution de l'agriculture durant les dix dernières années a démontré qu'il est urgent d'améliorer la qualité des produits agricoles. En effet, ceux-ci ne trouvent des amateurs, à un prix intéressant pour l'agriculture, qu'à la condition qu'ils soient de choix irréprochable. Le renchérissement des frais de transport, l'affinement du goût du consommateur et d'autres facteurs encore excluent aujourd'hui du commerce tout article n'ayant pas été produit et préparé avec soin.

Les efforts en vue d'améliorer la qualité du produit ont déjà donné de bons résultats. Grâce à la sélection génétique, nos céréales panifiables sont devenues meilleures et peuvent facilement soutenir la concurrence étrangère. La teneur en gluten, substance essentielle dans la panification, a été portée de 12 à 16 %.

Le choix approprié des animaux reproducteurs, ainsi que le contrôle laitier, ont permis à l'agriculture d'avoir des vaches dont le rendement en lait est de toute première qualité, tant au point de vue de la quantité que de la composition et de la fabrication du fromage.

Dans l'industrie laitière, diverses mesures officielles ont été prises pour améliorer la technique de la fabrication. Malheureusement, beaucoup de nos agriculteurs ne comprennent pas encore l'importance de ce mouvement pour notre économie nationale. Ils persistent dans leur vieille routine, alors que les temps ont changé et réclament d'autres procédés de production. La « Foire aux provisions », qui aura lieu du 25 septembre au 5 octobre, à Fribourg, leur permettra de se renseigner sur les résultats obtenus par les agriculteurs et artisans progressistes de notre canton.

Un incendie à Cugy.

Dimanche matin, vers deux heures, un incendie d'une violence inouïe s'est déclaré à la ferme de M. Jules Marguerat, à Cugy. Le bétail et une partie du mobilier ont été sauvés. Les dégâts se montent à une trentaine de mille francs.

La Feuille d'Avis de Lausanne annonce qu'il s'agit d'un acte criminel et que l'on n'est pas loin de l'arrestation du coupable.

Le bâtiment des écoles, voisin de quelques mètres, a failli y passer et ce n'est que grâce à la persévérante énergie des pompiers qu'il a été préservé.

GRUYÈRE

Le Conseil fédéral à Bulle.

Samedi, le Conseil fédéral, accompagné d'un certain nombre de ministres suisses au dehors, a dîné à Bulle, à l'Hôtel des Alpes. M. Gaillard, propriétaire, avait décoré avec un goût des plus sûrs et sans surcharge la salle du banquet et préparé un menu auquel chacun fit honneur et qui comprenait, comme il sied, le traditionnel « jambon de campagne », à côté de mets plus recherchés. En ville, des drapeaux suisses flottaient. Nos illustres hôtes arrivèrent en automobile, par le Bruch, vers midi et demi.

Pendant le repas, M. Musy, président de la Confédération, prononça un discours au cours duquel il définit la politique suisse, qui doit être claire et droite et apparaître comme telle aux yeux de la nation. Il faut que le peuple tout entier marche avec confiance à la suite de ses autorités. L'orateur félicita le corps diplomatique, dont la tâche n'est pas toujours facile, et en particulier son doyen, M. Dunant, ministre de Suisse à Paris, et d'autres dont la besogne est particulièrement délicate, tels M. Wagnière, à Rome, M. Peter, à Washington, où récemment un orage menaçant éclata. M. Musy épica d'ailleurs son discours de traits d'esprits et d'allusions qui, malgré le sérieux du sujet, déridèrent l'auditoire. Plus tard, M. Segesser, ministre de Suisse à Varsovie, répondit au nom du corps diplomatique.

A deux heures, les sociétés philharmoniques bulloises, Harmonie en tête, donnè-

rent une aubade et exécutèrent quelques parties du festival *Grevire* représenté récemment au chef-lieu gruyérien. Un nombreux public se pressait dans les abords du jardin de l'Hôtel des Alpes. Sur la demande de M. Musy, notre sympathique ténor, M. Henri Murith, chanta le « Ranz des vaches », dont le refrain fut repris par le chœur, et M. Ackermann, de sa voix puissante de basse, l'« Hymne à la Gruyère ». Les deux solistes furent chaleureusement applaudis.

Avant le départ, M. Simon Glasson prit une photographie de tous ces hôtes que nous n'aurons point de sitôt l'honneur de voir réunis en notre modeste cité. On remarquait au premier rang le Conseil fédéral, à l'exception de M. Pilet-Golaz. Derrière, se groupant autour de M. Dunant, avaient pris place une quinzaine de ministres, les vice-chanciers fédéraux ainsi que deux ou trois hauts personnages du palais.

Ce ne fut point un spectacle ordinaire que cette réunion d'hommes qui, arrivés au faite des honneurs, constituent en réalité le cerveau de la Suisse et s'efforcent de la conduire, dans des circonstances parfois bien difficiles, vers des destinées propices !

Peu après trois heures, hommes d'Etat et diplomates se rendaient au Musée gruyérien, pour une rapide visite, puis les autos les reprenaient et les emmenaient en ce château de Gruyères, berceau de notre histoire régionale, l'un des mieux entretenus et des plus impressionnants de la Suisse par les souvenirs qu'il évoque. Là-haut, la « Chanson de Gruyères », dont on connaît les succès, régala les visiteurs de quelques productions de circonstance.

Ainsi, sans beaucoup de bruit, le plus démocratiquement possible, l'annuelle journée offerte par le Conseil fédéral aux membres du corps diplomatique suisse s'est déroulée, dans le cadre agréable du pays de Gruyères. Que chacun en garde, comme nous, le meilleur souvenir !

Le parc à chamois de Charmey.

L'inauguration du parc à chamois de Charmey a donné lieu à une intéressante manifestation.

M. Musy, président de la Confédération, M. Von der Weid, conseiller d'Etat et M. Petimmet, inspecteur fédéral des forêts, s'étaient fait excuser. C'est M. A. Remy, inspecteur forestier à Bulle, qui représenta l'autorité compétente. Dans une allocution du meilleur ton, ce dernier félicita les Charmeyens pour leur initiative et pour la façon distinguée dont ils ont aménagé la demeure où vivront désormais les gracieux animaux, qui se trouveront certainement chez eux dans le vaste parc ! Ils se reconnaîtront dans les broussailles et les rochers englobés dans l'enceinte. L'orateur fit allusion à la campagne injustement menée contre la création du parc en question.

Les deux bêtes, un mâle et une femelle, furent ensuite lâchés en présence d'une foule considérable, le premier par M. Müller, garde-chasse au Mothélon, le second par les gendarmes de Charmey. Elles s'enfuirent aussitôt en cabriolant vers les parages où, dans leur mâle fierté, elles n'eurent plus à supporter les regards indiscrets des hommes.

Bonne et belle journée pour la localité, qui ne néglige rien pour tirer parti de la nature attirante que la Providence lui octroya.

A noter que M. Simon Glasson prit des photographies qui feront certainement la joie des amateurs : l'une représente, à Mothélon, l'un des animaux qui y fut entrete- nu durant quelques mois ; l'autre consacre le souvenir de l'inauguration et représente le parc entouré de la vague humaine au moment du lâcher.

Les soldats.

Les cyclistes, mobilisés à Fribourg, sont arrivés à Bulle hier soir, au nombre de près de huit cent. La première épreuve, dans la chaleur et la poussière, fut le meilleur entraînement à la période qui les attend. Aujourd'hui vient la cavalerie. L'arrivée des cyclistes, dont 4 compagnies étaient alignées, a produit la meilleure impression.

Nous souhaitons que tous ces soldats emportent le meilleur souvenir de leur séjour en Gruyère et sommes persuadés que la population fera ce qui est en son pouvoir pour le rendre agréable et facile.

Le bien-être et le sentiment de détente après les vacances persistent grâce à une cure

d'Elchina.

Flacon ou boîte original fr. 3.75; doubles fr. 6.25, dans les pharmacies.

Echappé belle!

Samedi après-midi, M. Adrien Ecœur, employé Nestlé, à Broc, se rendait de Broc-Village à la station des Marches, par le train C. E. G. arrivant à Bulle vers 2 heures. Le train ne s'étant pas arrêté à la halte des Marches — le contrôleur était retenu par son travail dans la dernière voiture. — M. Ecœur eut la malencontreuse idée de descendre néanmoins du convoi en marche. Il fut projeté sur la voie avec la violence que l'on devine, et buta avec la tête contre les rails, ce qui lui occasionna une profonde blessure, mais fort heureusement sans gravité. Lorsque le train stoppa, M. Ecœur s'était déjà relevé et eut la force suffisante pour se rendre à son domicile. M. le Dr Herzog, de Broc, mandé, lui prodigua les premiers soins.

Il résulte des renseignements que nous avons fait prendre que l'état de l'accidenté est satisfaisant et que dans quatre ou cinq jours il pourra reprendre son travail. Tant mieux!

Après le passage.

M. Musy, président de la Confédération, a adressé à l'Harmonie de la ville et aux sociétés qui se sont produites à l'occasion de la visite du Conseil fédéral à Bulle un télégramme de félicitations pour l'aubade qui fut offerte samedi au gouvernement et à nos ministres à l'étranger.

Deux autres messages identiques remercient, au nom du Conseil fédéral, M. Radrax, le distingué chef de nos sociétés philharmoniques, le Conseil communal et la population de Bulle.

Distributeur automatique.

On nous écrit: Le service postal a réalisé à Bulle, ces dernières années, maints progrès. Signalons en particulier la pose de distributeurs automatiques, qui rendent de réels services au public. Cette innovation a fait ses preuves. Il est indiqué de la généraliser.

Le quartier du nord de la Ville organise en ce moment une pétition en vue d'obtenir la pose d'un distributeur.

Marché-concours.

Il s'ouvre demain à midi, dans les conditions habituelles.

Nous recevons au moment de mettre sous presse deux correspondances relatives à cette manifestation agricole que nous ne pouvons malheureusement insérer. Nos lecteurs voudront bien se renseigner, pour ce qui concerne les transports, aux stations expéditrices.

ETAT-CIVIL DE BULLE

Naissances:
Août 14 — Oberson Roland-Edmond, fils de Hilaire, de Villarboud, et de Léonie, née Schorderet.

14 — Castella Marcel-Edouard, fils de Pacifique, de Gruyères, et de Marie, née Philippa.

22 — Seingre André, fils de Félix, de Vouvy (Valais), et de Noëlie, née Jordan.

28 — Bochez Solange-Léonie-Germaine, fille de Léon, de Villarvolard, et de Marie, née Bussard.

Décès:

Août 5 — Charrière Céline, née Moret, née Progyn, de Treyvaux, né le 25 vrier 1878.

21 — Risse Philomène, fille de Balthasar, de La Roche et Pont-la-Ville, célibataire, née le 10 mars 1859.

25 — Guillet Jean, colonel, veuf de Marie, née Progyn, de Treyvaud, né le 25 août 1867.

Mariage:

Août 8 — Baldinger Henri, de Zurzach (Argovie), domicilié à La Tour-de-Trême, et Sottas Ursule, de Charmey, à Bulle.

Question agricole.

Le bétail suisse à l'étranger.

On lit sous ce titre dans la « Revue économique franco-suisse »:

« Les efforts faits pour l'exportation du bétail suisse ont abouti à quelques heureux résultats. En avril dernier, 50 pièces de bétail ont été expédiées au gouvernement yougoslave. En même temps, 18 pièces ont été expédiées à la station suisse d'élevage qui vient d'être créée en Yougoslavie.

Pendant l'hiver, un certain nombre de vaches laitières ont été exportées au Maroc et à Alger.

Le bétail bovin de race brune a eu un grand succès à l'exposition internationale d'élevage de Milan où figuraient 47 pièces de bétail dont 22 ont remporté de un à trois prix, d'autres, des médailles. Le premier prix a été décerné à la collection de sujets de race brune présentée par la commission suisse des fédérations d'élevage. »

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le général von Seckt a prononcé dimanche à Dortmund un important discours politique au cours d'une assemblée électorale. Il a déclaré que les buts de la politique allemande devaient être l'obtention de la souveraineté intégrale du Reich et la lutte contre le traité de Versailles. La collaboration allemande à la paix européenne est nécessaire. Or, Berlin peut bien la faire payer son prix. Selon le général, le couloir de Dantzig est un danger pour la sécurité de la Prusse orientale et les armements français en sont un autre sur le Rhin.

— A Varsovie, par contre, un meeting monstre réunissant plus de 10.000 personnes a vivement protesté contre le discours de M. Treviranus et demandé au gouvernement qu'il ne cède pas un pouce du patrimoine national.

— Le Sénat et la Diète de Pologne ont été dissous en date du 30 août. Les élections auront lieu le 18 novembre pour le Sénat et le 23 pour la Diète. Dans son message, le chef de l'Etat explique qu'il n'était plus possible de gouverner dans les conditions actuelles.

— Selon le « Referee », on aurait découvert un plan conçu par l'Allemagne pour rentrer en possession des provinces qu'elle a perdues sur les frontières de l'est. Il s'agirait de manœuvres militaires concertées entre les armées allemande et russe.

— Le colonel Walter Bell, ancien collaborateur du président Hoover, aurait accepté de ravitailler en avions les régions russes pour lesquelles on prévoit une prochaine et grande famine.

— Le vapeur suédois « Bratwag » est arrivé à Tromsø, amenant les dépouilles de l'explorateur Andree et de ses deux compagnons. Une canonnière les rapatriera jusqu'à Stockholm.

— Le colonel Cerro, nouveau chef du gouvernement péruvien, a fait enfermer l'ex-président Leguia dans la prison où celui-ci cloîtrait ses adversaires politiques.

Accidents et malheurs.

Un terrible accident d'aviation s'est produit samedi, peu avant dix heures, à l'aérodrome de Dabendorf. Deux lieutenants-pilotes, M. Erich Zinsli et M. Ewald Kyburz, participaient à un vol d'escadrilles. Ils reçurent l'ordre d'atterrir séparément. Ayant rompu l'escadrille, ils s'apprêtaient à toucher terre, lorsqu'à quelque 500 mètres d'altitude, les deux appareils entrèrent en collision, le plan supérieur de l'un touchant le plan inférieur de l'autre. Les deux avions se pénétrèrent à un point tel qu'en eût dit un triplan. La chute fut si rapide que les pilotes n'eurent pas le temps d'utiliser leur parachute. Ils furent tués sur le coup et leurs corps horriblement mutilés.

L'accident serait dû au fait que les aviateurs ne se sont pas vus.

— A Rochefort, France, un avion de l'Ecole civile a fait une chute et s'est écrasé sur une maison sise à l'angle d'une rue. Le pilote, âgé de 19 ans, a voulu sauter en parachute, mais, la bretelle étant trop grande, il s'est écrasé sur le sol. Le propriétaire du bâtiment sur lequel est tombé l'appareil a été tué net et l'on a retrouvé la tête de la victime à trois mètres de distance du corps. En outre, sa femme et un bébé sont grièvement brûlés. Le réservoir ayant fait explosion, le feu s'est communiqué à dix-sept maisons.

— Un incendie monstre a éclaté à Chung-King, en Chine. Trois mille maisons ont été détruites et plusieurs milliers de personnes ont perdu la vie.

— Le Motoclub de Vevey faisait, dimanche, une course à Evolène, en Valais. A un moment donné, le jeune Luscher, Suisse allemand, momentanément domicilié à Vevey, grimpa sur un arbre pour prendre une photographie. La branche s'étant rompue, le malheureux tomba dans la Borgne, fort grosse en ce moment. Son corps ne fut retrouvé que 4 kilomètres en aval, à Evo-

lène. Il est probable que le jeune homme fut tué sur le coup.

Cet accident a jeté la stupeur au sein du club et frappe cruellement la famille de Luscher, avantagusement connue.

— Non loin de Kempthal, Zurich, une automobile allemande occupée par M. Kroli et son fils voulut devancer une autre voiture et l'accrocha. Elle fut projetée dans le talus. M. Kroli a été tué sur le coup, tandis que son fils, grièvement blessé à la tête et ayant un bras cassé, a été transporté à l'Hôpital cantonal de Winterthour.

— Non loin d'Yvonand, Mlle Madeleine Perrochon, habitant Bercher, âgée de 24 ans, s'est noyée dimanche en se baignant dans le lac en compagnie de deux amies. Prise de congestion, elle coula à pic dans un trou de 2 m. 40 de profondeur d'où elle ne put être retirée que 15 minutes plus tard. La mort avait déjà fait son œuvre.

— A Château-d'Oex, M. Robert Machon, mécanicien, en courant d'une cour sur la route cantonale, s'est jeté contre une automobile, samedi après-midi. Il a été relevé avec de graves plaies à la tête, probablement une fracture du crâne, et transporté à l'infirmerie.

— A Leysin, un bébé de dix-huit mois, fils de M. Duplan, journaliste, a été trouvé mort dans son lit, étouffé par l'édredon, sous lequel il avait mis la tête.

— A Los Angeles, un garçon de 12 ans avait eu la funeste curiosité de passer sa tête dans les barreaux de la cage où se trouvent les tigres, au jardin zoologique. Il fut surpris par un des animaux, qui le mordit profondément au visage. Le gardien tua le tigre d'un coup de feu, mais c'était trop tard, et, en dépit des efforts de la mère, qui se préta à la transfusion du sang pour sauver son enfant, le pauvre a succombé.

Dernière Heure

En faisant l'ascension du Hausstock, dimanche, M. Albert Schildknecht, 40 ans, chef typographe, a fait une chute de 200 mètres. Il a succombé à ses blessures.

— Les ouvriers de l'usine de papier à cigarets « Zig-Zag », à Vougy, près de Thonon, au nombre de 350, se sont mis en grève lundi matin pour une question de salaire.

— Un rapide de la ligne de St-Louis à San Francisco a déraillé. 11 voyageurs ont été tués et un grand nombre blessés.

— Les aviateurs Costes et Bellonte sont partis lundi matin du Bourget, à 11 h. 55 pour la traversée de l'Atlantique nord. Le maximum de chances est avec eux. En quittant l'Irlande, l'appareil, le fameux « Point d'interrogation » à bord (duquel les deux champions de l'air battirent de nombreux records, volait à une grande altitude. Le dernier télégramme annonce que tout va bien à bord.

— A Lausen, en Haute-Bavière, une automobile a été happée par le train, dimanche soir, à un passage à niveau. Les deux occupants ont été tués sur le coup.

Rentrée des classes

Pour vos enfants.

Choix immense.

Marchandise de qualité aux prix les plus bas.



Bottines Box extra, guêtres doublées peau, fortes semelles Nos 27-29 **14.25**
30-35 **16.70**

Bottines Derby Rindbox, doublées toile, à œillets ou crochets. Article réclame. Nos 27-29 **12.30**
30-35 **13.80**

Sur toutes les sandales et articles en toile blanche et beige: **10 % de Rabais 10 %**

VOIR LES VITRINES

Se recommande,

E. Marmillod-Gex

Place Union - BULLE - Place du Cheval-Blanc

Location de montagnes.

Lundi 8 septembre à 14 heures, dans une salle particulière de l'Auberge communale, la Commune d'ENNEY exposera en location, par voie de mises publiques les

8 pâturages

qu'elle possède rière son territoire et le domaine de la MEYSON.

Les conditions seront lues avant la mise.

Enney, le 26 août 1930.

Parordre: Le Secrétaire.

PONT DE CORBIÈRES

Des ouvriers spécialistes et qualifiés, solides et en bonne santé, tels que:

Mineurs pour fouille et boisage;
Charpentiers pour échafaudage;
Machinistes et **Forgerons** P. 14.401 F.

sont demandés.

Se présenter au Bureau du Chantier.

Consommez la fameuse

Liqueur du Grand St-Bernard

Chartreuse aux plantes et miel des Alpes.

OCCASION

A VENDRE une bonne **MOTO**

CONDOR 3 HP, en excellent état, fr. 500.— S'adresser Garage Félix GREMAUD, Bulle.

On demande à louer

en ville, pour le 1^{er} octobre un appartement de 4 à 5 pièces. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2019 B.

VENTE JURIDIQUE

(1^{er} enchères.) L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **Jeudi 4 septembre 1930, à 10 heures du matin**, devant le Château de Bulle: **1** appareil autogène, **2** chaudières pour chauffage central, **1** potager, **1** vélo et un char.

Bulle, le 1^{er} septembre 1930.

PRESSANT

ON DEMANDE MÉNAGE POUR FRANCE, homme valet de chambre, femme cuisinière, 8 mois Lyon, 4 mois campagne.

S'adresser à Mlle de SPARRE, Le Châtelet, ÉPAGNY.

On demande pour le commencement de septembre,

jeune fille

connaissant la cuisine et les travaux du ménage. Bon gage.

S'adresser à Mme Maurice de Torronté, SION

COUTURE

La soussignée se recommande pour tous travaux de couture pour Dames et Enfants. Travail soigné. Prix modérés. Vve PERROTTET-CHARRIÈRE route des Crêts, BULLE.

Dr Goumaz absent.

JEUDI 4 SEPTEMBRE
OUVERTURE
de notre
Rayon spécial de Confection
pour Messieurs, Jeunes gens
et Enfants.
F. TRUFFAT, FILS
PLACE DE L'UNION — BULLE

AU COQ D'OR
à BULLE
Place des Alpes
Téléphone 3.13.

POISSONS FRAIS
Soles - Cabillauds - Ombres - Truites vivantes
Poulets de Bresse, au grain - et d'Alsace.

Demoiselle de magasin est demandée
par important commerce de la place. A la même adresse on demande un jeune homme comme apprenti de commerce. Offres écrites sous P. 2009 B, à Publicitas, Bulle.

OCCASION A REMETTRE
de suite, un soldo de mercerie articles courants, ainsi qu'un banc de marché avec tole. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2017 B.

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance du public et de notre nombreuse clientèle de la Gruyère et de la Veveyse, que nous avons ouvert à **BULLE** une grande succursale dans le magasin des **CHAUSSURES MODERNES**, (anc. Maison Stöckli) Place du Tilleul. — A l'occasion de l'

OUVERTURE LE JEUDI 4 SEPTEMBRE 1930

et pendant 8 jours nous accordons à tout acheteur un **rabais de 10 %** sur tous les articles en magasin.

En outre nous mettons en vente, à titre de réclame, plusieurs séries de chaussures courantes, à des prix exceptionnellement avantageux.

1 bride, dame, Box Fr. 12.50
1 bride vernis, talons bottiers et Louis XV Fr. 14.80

La bonne qualité de nos marchandises et la réputation de nos prix **BON MARCHÉ** constituent notre meilleure réclame.

Nous avons confié la gérance de notre succursale à notre ancienne employée Madame J. DELABAYS-MARADAN dès le 1^{er} octobre et Made-moiselle Germaine MAILLARD de Bulle assume le service de la clientèle dès ce jour.

Souliers militaires forme Ordonnance, tout empeigné N° 40-47 Fr. 21.50

Chaussures Cendrillon, BULLE

-- PLACE DU TILLEUL --

--- MAISON GRUYÉRIENNE DE CONFIANCE ---

Magasin principal à Fribourg : **Avenue de la Gare.**

Se recommandent : **F. & P. Maradan.**

Auberge et montagne à louer.

La Commune de **LESSOC** met en location son auberge communale avec grange, écurie et jardin ainsi que le beau pâturage de la « BRAZ ».

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'Auberge communale le **vendredi 19 septembre à 14 h.**

Les conditions seront lues avant les mises.

Par ordre : *Le Secrétaire.*



Crème pour chaussures

EN NOIR
BLANC JAUNE BRUN
ROUGE-BRUN BRUN-FONCÉ

Marga! autant de lettres, autant d'avantages :
prix modéré, brillant rapide,
éclat magnifique, emploi économique,
Marga assouplit le cuir.

PRODUIT SUISSE
A. SUTTER OBERHOFEN
FONDÉ EN 1858

TÉLÉPHONE

Les abonnés au téléphone qui se trouvent dans la région des prochaines manœuvres militaires, sont rendus attentifs au fait que **toutes les conversations téléphoniques militaires sont passibles de la taxe.** Recommandation est faite aux abonnés qui seront appelés à mettre leur appareil à la disposition de la troupe, **de se faire rembourser les taxes de conversations par les intéressés.**

Direction des Télégraphes et des Téléphones du 1^{er} Arrondissement.
P. 828 - 1 L.



*Pour une bonne digestion
boire l'eau minérale*
Alcalina Henniery
(Étiquette verte)
*qui se recommande
par sa pureté et sa
limpidité.*

BULLE : Paul GEX. - Tél. 90, appart. 183.

A LOUER beaux locaux

pouvant servir d'entrepôts, éventuellement de garage.
Pour tous renseignements et visiter, s'adresser à **Fromage Gruyère S. A.** P 2004 B

50 arracheurs de gentiane sont demandés

chez **M. SOUBRY**, chez M. Python, **Les Piénes** - Couvet, (Ct. Neuchâtel).
Travail assuré et voyage remboursé.

LE VOYAGEUR...

Qu'il pleuve ou vente,
Toujours il chante
Le refrain bien connu
Du « **DIABRERETS** » les vertus.

Je cherche un

bon domestique

sachant traire, pour de suite ou date à convenir.
Joseph ANDREY, route de Riaz, **BULLE** 2018 B

A LOUER

une belle chambre
parquetée; à la même adresse, à vendre une romaine de 100 litres, presque neuve.
S'adresser à la **Ferme GARIN**, Bulle. P 7496 B

Bonne servante est demandée

au plus tôt, à la **POSTE** de **MARSENS** P 2015 B

Syndicat Agricole de la Gruyère - BULLE -

Charrues

Buttoirs combinés

Arrache pommes de terre
de la Maison OIT.

Herses à champs
en bois ou en fer.

Rouleaux - Semoirs
à blé et à engrais.

Distributeurs à fumier
Pompes à purin.

PRIX et CONDITIONS spéciaux.

Vente d'immeubles.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra, en premières enchères, le **12 septembre courant, dès 14 h., à son bureau :**

les art. 262aa, 261aa, comprenant **maison d'habitation** avec logements, N° 64, **sis à Bulle, route de Morlon**, taxe cadastrale **fr. 12.254.-**, appartenant à la **succes-sion répudiée Jules GLASSON**, feu Joseph.

Les conditions de mises sont déposées à l'Office.

Féchy, Clos du Martheray



J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse et fidèle clientèle que je suis seul concessionnaire des vins de cet important et réputé vignoble.



Auguste VICARINO

VINS EN GROS

FRIBOURG ET TARTEGNIN (VAUD)

Pour la rentrée des classes

GRAND CHOIX dans
tous les articles pour écoliers.
à prix très avantageux.

Au Magasin **ACKERMANN**
E. PASQUIER, succ.
- BULLE -

Par une **TEINTURE SOLIDE** ou un **NETTOYAGE SOIGNÉ** vous doublez la durée de tous vos vêtements défranchis, couvertures, tapis, tentures, etc.

Deuil beau noir dans les 2 jours.
— Travail prompt et soigné. —

TEINTURERIE RÖTHLISBERGER & Co
Lavage Chimique, **BALE**
DÉPOT à **BULLE**: chez Mlle E. SAVARY,
lingerie, près des Halles.

-: AVIS :-

La soussignée avise qu'elle a repris à son compte, dès le 1^{er} septembre, le

Magasin et atelier de confections de

FEMINA-COUTURE
rue de Vevey, à **BULLE.**

ROBES ET MANTEAUX
Prix fin de saison.

Confection sur mesure par couturière très expérimentée.

— PRIX TRÈS AVANTAGEUX —

Nina MEYER.